

La Gauche citoyenne au cœur des rivalités de la majorité

Quel avenir pour le groupe Gauche citoyenne du conseil général du Val-de-Marne ? Composé de quatre élus (2 Europe Ecologie-les Verts, 1 Parti de gauche et 1 sans étiquette), ce groupe chahuté de la majorité départementale entre le PC et le PS est au cœur de la bataille que se livrent les partis de gauche dans ces élections cantonales des 20 et 27 mars.

Tirailé entre le Front de gauche d'un côté et l'union formée par les socialistes et les écologistes d'EELV de l'autre, cet objet politique non identifié pourrait bien perdre son âme. Fondé en 2008, à l'issue des dernières élections cantonales, ce groupe se voulait un symbole de cette majorité de

gauche du Val-de-Marne, capable de dépasser les étiquettes. Aujourd'hui, la realpolitik s'impose à lui. Dans une campagne très dure, aux multiples coups bas, Joseph Rossignol (Parti de gauche) soutient les candidats du Front de gauche tandis que les conseillers généraux écologistes Daniel Breuiller et Jacques Perreux soutiennent ceux de l'alliance PS-EELV. Quant à Christine Janodet (sans étiquette), si son cœur balance entre ces deux tendances, elle sera présente vendredi au côté de Daniel Breuiller lors d'une réunion publique pour les cantonales.

« Ces élections sont un moment difficile, reconnaît Daniel Breuiller. Mais je ne doute pas que chacun va revenir à la raison. » Pourtant, les clivages

apparaissent. Notamment sur le comportement des uns et des autres au soir du premier tour des cantonales. « Il faut un désistement républicain, clame Joseph Rossignol. Le parti de gauche le moins bien placé se retire au profit du mieux placé. » « Non, répond à distance Jacques Perreux (EELV), ce n'est pas automatique. Tout dépendra de la situation... »

Fidélité au président PC

Une posture qui a provoqué la colère du Parti de gauche. Dans un communiqué, le PG dénonce « le bal des faux culs ». D'ailleurs, Joseph Rossignol (PG) ne cache pas son embarras : « La position de Jacques Perreux me pose un problème de taille. Cela mérite qu'on s'interroge pour savoir si on

continue à travailler ensemble au sein d'un même groupe. » Pour autant, chacun tente d'afficher l'unité. Pour preuve la position commune que les quatre comptent adopter au soir du second tour : « Nous serons fidèles à Christian Favier (NDR ; président communiste sortant du conseil général), prévient Christine Janodet. S'il se représente, nous voterons pour lui. » Actuellement, à gauche, les sièges se répartissent de la sorte : 16 PC, 11 PS et 4 Gauche citoyenne. Autant dire que ce dernier pourrait jouer les arbitres. « Aujourd'hui, ils crient leur soutien à Christian Favier, mais demain ? interroge un élu PC. Comment se comporteront-ils sous la pression des partis et avec les rancœurs de la campagne ? »

VINCENT VÉRIER

Campagne tendue à Ivry



IVRY, VENDREDI. L'accord passé entre écologistes et socialistes qui présentent des candidats face aux conseillers généraux communistes sortants vient épicer la campagne des cantonales.

(LP/C.M.)

Difficile de savoir si les électeurs se déplaceront pour les cantonales des 20 et 27 mars, mais impossible d'ignorer, en revanche, que sur les cantons d'Ivry-Est et Ivry-Ouest, on est en campagne. Une campagne tendue, où l'accord du PS avec Europe Ecologie-les Verts pour ces élections cantonales passe peut-être plus mal qu'ailleurs... Et ce même si les candidats sortants, soutenus par le Front de gauche, soit Pascal Salvoldelli (PC) pour le canton Ivry-Est, et Chantal Bourvic (PC) pour Ivry-Ouest, en parlent comme d'un épiphénomène. Certains élus socialistes d'Ivry se sont d'ailleurs désolidarisés de leur fédération en dénonçant cette alliance.

Une campagne âpre, où l'on a vu

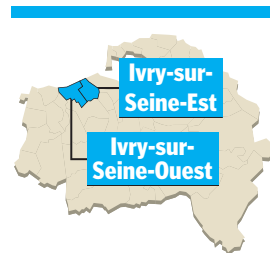
fleurir sur la ville des affiches anonymes dénonçant les accords « pourris » entre les deux forces politiques. Une situation peu commune, puisque au niveau municipal l'ensemble des forces de gauche sont rassemblées. « Cet accord met en furie le PC, on les sent nerveux mais nous restons zen, relative Chantal Duchène, candidate EELV sur le canton Ouest. Nous souhaitons simplement élargir la présence de la gauche à l'assemblée départementale. »

Et pour cela, les Verts et le PS, représenté par Denis Mercier sur le canton est, comptent également sur une population dont la sociologie a quelque peu changé ces dernières années, avec l'afflux de nouvelles familles ha-

tivement baptisées bobos. Chantal Duchène devra toutefois composer avec une autre candidature écologiste, et le PS avec le PRG, qui a choisi de se présenter sur les deux cantons.

Le PC cible la droite et le FN

« J'ai plusieurs concurrents mais deux adversaires : la droite et le FN », tranche Pascal Salvoldelli, conseiller général communiste sortant, qui dit vérifier sur le terrain « avoir fait ses preuves ». Des inquiétudes sur la mobilisation des électeurs (d'autant que les cantonales sont découplées de toute autre élection) ? Son homologue sur le canton ouest, Chantal Bourvic, « gosse de la cité Pierre-et-Marie-Curie », tempère : « En 2004, des gens ne s'étaient pas déplacés



Cinq candidats à l'est

- Pascal Salvoldelli (Parti communiste).
- Denis Mercier (Parti socialiste).
- Régis Leclercq (Nouveau Centre).
- Thérèse Patry (Front national).
- Sylvianne Tzinmann (Parti radical de gauche).

Sept postulants à l'ouest

- Chantal Bourvic (Parti communiste).
- Chantal Duchène (Europe Ecologie-les Verts).
- Dorian Cathenoz (Parti radical).
- Dominique Charpiat (Parti ouvrier indépendant).
- Jean-Paul Claudon (Front national).
- Cristelle Dallavalle (Ligue verte Val-de-Marne).
- Pierre Martinez (Parti radical de gauche).

pour le scrutin régional, mais l'ont fait pour la candidate que j'étais déjà. La proximité est une donnée importante. »

A droite, réaliste, Régis Leclercq, candidat Nouveau Centre à Ivry-Est, mise sur « le long terme » pour conquérir ce bastion communiste. Sur le canton ouest, Dorian Cathenoz (Parti radical) constate toutefois « que les rapports ont changé » et se dit même « surpris par l'accueil ».

CHRISTINE MATEUS